
**hommes
& migrations**

Hommes & migrations

Revue française de référence sur les dynamiques migratoires

1281 | 2009

France-Brésil sous l'angle des migrations et de l'altérité

Altérité, action publique et transitions sociales au Brésil et en France

Abdelhafid Hammouche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/365>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.365

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

Pagination : 6-8

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Abdelhafid Hammouche, « Altérité, action publique et transitions sociales au Brésil et en France », *Hommes & migrations* [En ligne], 1281 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/365> ; DOI : 10.4000/hommesmigrations.365

Tous droits réservés

Altérité, action publique et transitions sociales au Brésil et en France

Par Abdelhafid Hammouche,
sociologue, professeur des universités, Lille 1, Clersé/CNRS (UMR 8019)

L’histoire des rapports franco-brésiliens est riche d’échanges et de migrations croisés. En témoignent de multiples productions culturelles et les migrations de Brésiliens venus à différentes époques et dans des conjonctures politiques plus ou moins difficiles, ou celles de Français partis à la recherche de nouveaux horizons, sans oublier les intellectuels dont le nom est rattaché à ce pays comme Claude Lévi-Strauss, Fernand Braudel ou Roger Bastide. Aujourd’hui, pays “émergeant” connaissant de grands bouleversements sociaux et économiques depuis les années quatre-vingt et la fin de la dictature, le Brésil reste un pays d’émigration mais est devenu également pays d’immigration. Le contexte français est tout autre, avec notamment des crispations autour de questions sur l’immigration clandestine et les débats relatifs aux banlieues. L’année de la France au Brésil en 2009 s’offre comme une opportunité de faire le point dans une perspective comparative sur les recherches relatives aux migrations et à l’interculturalité dans les deux pays⁽²⁾. Ce dossier a pour ambition de faire connaître les travaux les plus récents sur ces thèmes et d’éclairer des réalités de ces deux sociétés qui se sont construites sur des modèles historiques très différents. Les articles réunis ici se répartissent entre cinq entrées : les influences réciproques ; la mesure des flux migratoires au Brésil et en Europe ; l’approche comparative de l’urbanité ou de l’action publique au Brésil et en France ; l’analyse de la présence brésilienne en France ; l’analyse de migrations ou de phénomènes liés à l’interculturalité dans la société brésilienne. Dans la première partie, Jacques Barou rappelle combien le Brésil est une “terre d’inspiration” pour l’ethnologie française, alors qu’Afrânio Garcia évoque le cadre théorique d’Abdelmalek Sayad et les liens que ce dernier a tissé avec des chercheurs brésiliens notamment ceux du Musée National de Rio. Dans la partie suivante, Sylvain Souchaud s’intéresse au peuplement du Brésil depuis le XIX^e siècle jusqu’à nos jours, alors que Hervé Théry analyse la présence des migrants dans les deux pays pour souligner les similitudes et les différences. C’est un espace plus large que

prennent en considération Pedro Gois, Andrea Rea, Pascal Reyntjens, Annika Lenz et Martin Rosenfeld pour mesurer les flux migratoires entre le Brésil et l'Europe. La troisième partie, avec des auteurs qui proposent une approche comparative de divers objets, réunit, outre ma contribution sur les rapports d'autorité éducative intergénérationnelle, un essai de comparaison entre la Croix-Rousse à Lyon et le quartier de Liberdade à São Paulo par Monica Raisa Schpun et Laurette Wittner, une analyse comparative de la prostitution à Fortaleza et à Paris par Alexandre Fleming Câmara Vale et celle des "discriminations positives" dans les contextes brésiliens et français par Paulo Sérgio da Costa Neves. Dans la quatrième partie, Dorothée Serges s'intéresse à l'interculturalité et à la reconnaissance de la "brésilianité" en Guyane française. Françoise Chamozi questionne les "risques de l'immigration" et ses effets sur le déclassement professionnel en analysant le cas des Brésiliens qualifiés immigrés en France. Bertrand Pireau se penche, quant à lui, sur la situation des footballeurs brésiliens. Dans la cinquième partie, Claudelir Corrêa Clemente s'emploie à approcher le rôle des professionnels transnationaux français à São Paulo et leur inscription dans des réseaux internationaux. Les autres articles de cette partie portent sur les migrations internes : celui de Beatriz Heredia et Moacir Palmeira décrit des stratégies familiales éprouvées par les migrations liées à "l'agrobusiness" ; celui de Christine Jacquet met en relief les logiques migratoires au croisement des choix personnels et des déterminants structurels, à travers l'expérience de femmes provenant du monde rural qui se destinent à des emplois domestiques ; enfin, celui de Cristina Maria de Castro met en question la position sociale et les ancrages religieux pour analyser la présence des immigrants musulmans à São Paulo. Les chroniques culturelles prolongent ce dossier par deux textes : celui d'Andréa Borges Leao qui traite du roman de Julie Delafaye-Bréhier comme d'un "miroir de la mémoire du Brésil" et celui de Bernadete Ramos Beserra sur la samba, la capoeira et la bossa nova.

Ce numéro, par ces différentes entrées, devrait mieux faire connaître et apprécier la réalité brésilienne, les "enchevêtrements" entre nos deux sociétés, et la complexité des processus inhérents aux migrations tant nationales qu'internationales, leurs effets sur la ville ou les débats relatifs à l'action publique et l'interculturalité. Il s'est inscrit dès le départ dans une double perspective : celui d'une coopération avec des

L'année de la France au Brésil en 2009 s'offre comme une opportunité de faire le point dans une perspective comparative sur les recherches relatives aux migrations et à l'interculturalité dans les deux pays.

institutions et organismes liés au Brésil comme le Centre de recherche sur le Brésil contemporain de l'EHESS – CRBC/EHESS, le Musée national de l’université fédérale de Rio de Janeiro, l’université fédérale du Ceara - Fortaleza, le Mémorial des Immigrants à São Paulo, la revue *Travessia* qui tous ont, d’une manière ou d’une autre, aidé à la conception et à la réalisation de ce numéro ; celui d’une suite qui prendra notamment la forme d’un séminaire organisé en collaboration avec ces deux derniers partenaires à São Paulo. ■

Notes

1. Signalons la parution d’un ouvrage qui saisit également cette opportunité pour faire le point sur la présence des Français au Brésil : Laurent Vidal et Tania Regina de Luca (dir.), *Franceses no Brasil Séculos XIX – XX*, Sao Paulo, Editora UNESP, 2009. Le livre devrait faire l’objet d’une prochaine traduction en français.



L'enrichissement iconographique
de ce dossier a été confié à Mélanie Pavy,
réalisatrice de documentaires

Mélanie Pavy

“

Mon travail photographique à São Paulo a eu lieu durant l'été 2009. Je participe alors à une résidence artistique, et commence les repérages d'un film documentaire sur la construction culturelle et identitaire d'un quartier, appelé Cidade Tiradentes.

Je découvre petit à petit que cette banlieue, située à l'extrême est de la ville, est emblématique de l'urbanisme débridé et tentaculaire de la mégalopole. Après seulement 25 ans d'existence, elle contient déjà plus de 350 000 personnes.

Construite dans l'urgence pour accueillir l'immense exode rural des années soixante-dix, Tiradentes est le modèle même de la 'cité dortoir'. À plus de deux heures du centre-ville, ce parc HLM sans magasin, école ni hôpital se transforme vite en l'une des banlieues les plus violentes de São Paulo.

Entre les COHABS (HLM), construits par l'État, les quelques espaces encore libres et verts de cette ancienne *fazenda*, sont progressivement occupés par des habitations sauvages, formant des ensembles de favelas anarchiques et insalubres.

Livrée à elle-même, la population s'est longtemps organisée seule pour améliorer son cadre de vie. Ce n'est que récemment qu'une nouvelle politique de la ville tente à son tour de réorganiser le quartier.

C'est ici que j'ai travaillé, avec les habitants, à la recherche d'une identité et d'une culture propre à ce lieu. À travers la construction chaotique de ce quartier populaire, j'ai essayé de saisir en image un Brésil en permanente mutation.

”

■ Zona Leste, fragment d'une ville, Les Films de la Jetée, 2009
Convention Région Île-de-France-Culturesfrance-Préfecture de la ville de São Paulo
Année de la France au Brésil, 2009

melaniepavy@gmail.com